



# Ça roule pour l'œuvre de Roman Signer

**MÔTIERS** Deuxième tentative, l'action de l'artiste explosif, à l'occasion de Môtiers Art en plein air, s'est déroulée hier avec succès, malgré une détonation silencieuse.

PAR BERENICE.LEPEE@ARCINFO.CH



Les quatre tonneaux bleus sont tombés en même temps, après explosion simultanée de leurs attaches. Sur la photo de droite, Roman Signer (à gauche) devant son action aboutie. BERENICE L'EPÉE

Ça n'a pas fait boom, mais ça a marché! «Ce qui compte, c'est que tout saute en même temps», déclare l'artiste à explosion Roman Signer, venu mettre en place son œuvre, hier matin, à Môtiers. Le résultat de cette action détonante est désormais visible à Môtiers Art en plein air, qui ouvrira le dimanche 20 juin.

Attachés en haut de quatre rampes en bois se faisant face, quatre tonneaux bleus, lourds d'environ 200 kg attendaient leur libération pour venir se heurter les uns contre les au-

tres au centre de l'œuvre, soit au croisement des chemins du Clos Girardier. «J'avais été demandé pour réaliser une sculpture, mais le parc m'a fasciné avec ses sentiers qui se croisent», explique l'habitant de Saint-Gall.



**Est-ce que j'ai l'air d'un terroriste?"**

ROMAN SIGNER  
ARTISTE À EXPLOSION

Les interventions de Roman Signer interrogent toujours. A Môtiers Arts en plein air, c'est la 5e fois que l'artiste présente une œuvre. Lors de l'édition de 2011, un banc avait progressivement cédé sous le poids d'une lourde poutre métallique que Roman Signer avait fait tomber dessus. Les objets du quotidien sont ainsi souvent les victimes de la dynamite employée contre eux, ou de tensions improbables imposées par l'artiste.

**Un premier essai qui tombe à l'eau**

A la mi-mai, un grand boom



avait pourtant déjà retenti dans la vallée, car Roman Signer avait effectué une première tentative sur ce montage. Mais des quatre charges disposées, une seule avait détonné. Un baril avait roulé, seul. L'art n'est pas toujours au rendez-vous, «c'est toujours une aventure», argue celui qui est aussi artificier. Mais un artificier qui a été privé de ses détonateurs et explosifs par... la police saint-galloise. «Est-ce que j'ai l'air d'un terroriste?», s'amuse l'octogénaire, avant d'exprimer sa pensée: «Je suis un artiste, et les artistes ne sont pas pris au sérieux».

Aussi Roman Signer a dû faire appel à des mandataires. Trois semaines auparavant, ce sont des pyrotechniciens qui avaient officié. Etait-ce la pluie? Etait-ce le détonateur dirigé par radio qui n'a pas fonctionné ce jour-là? Toujours est-il que ce mardi, c'est finalement l'artificier Jean-Pascal Guinand qui a agi pour l'artiste.

Et à 10h03, entre deux averses bruineuses, les fils de nylon

qui retenaient les attaches des tonneaux ont tous cédé en même temps, affranchissant les masses de leurs attaches.

### Fils de nylon et parachutisme

Ces fils sont pourtant censés supporter maximum 7 kg de tension, mais grâce à un ingénieux système de boucles, initialement conçu et employé en parachutisme, ils retiennent étonnamment les pesantes barriques. «Comme ils sont très fins, ils fondent et rompent rapidement. Une simple mèche de poudre noire fixée aux fils, reliée à un boîtier électronique pour la détonation, a suffi à déclencher le tout», détaille Jean-Pascal Guinand.

«J'aime bien quand ça explose», confie Roman Signer. «Là, ça a juste fait 'pffflr'», imite-t-il, le regard rieur. «Mais cela a parfaitement fonctionné, je voulais travailler sur la simultanéité». Devant les fûts rassemblés, l'artiste constate les dégâts causés par les chocs. Le mouvement et le temps capturés dans une étrange posture.